

# Des armes et des armures en Ebène

## Traité des armes conventionnelles et exotiques

Il est facile de se représenter héros et aventuriers munis d'armes et d'armures brillantes et étincelantes. Mais la réalité est souvent bien moins romantique. En effet, trouver des armes et des armures de bonne facture peut se révéler plus difficile que prévu, et les maîtres forgerons ne sont souvent pas légions.

Dans ce traité nous allons aborder les différents types d'armement en fonction du rang social de leur détenteur et de sa région d'origine. Du paysan au chevalier, chacun a son propre rapport aux armes. Car si on s'imagine toujours les habituels glaives, haches et boucliers, ces derniers ne sont pas toujours facile à se procurer, et souvent il faut se rabattre sur des armes moins conventionnelles telles que la serpe, l'épieu, la masse...

### Les armes parmi les paysans

A la campagne, les maîtres forgerons sont rares, ceux qui maîtrisent les arts de la forge souvent se contentent de faire des socs de charrue ou des fers à cheval. De ce fait, les armes restent rudimentaires et relativement inadaptées. L'empire fournit évidemment de l'armement à tous ses citoyens durant leur service militaire mais sans un entretien adapté, celles-ci deviennent rapidement inutilisables. En effet, la plupart des paysans étant donc contraints de se battre choisiront épieux, fourches, masses et autres outils comme arme. L'arc est également très répandu, étant facile à manufacturer et à utiliser.

Dans les bourgs un peu plus peuplés, les gardes auront tout de même un équipement militaire rudimentaire : cotte de maille, souvent de qualité médiocre, glaive rustique et petit bouclier sont légions parmi les miliciens. Faciles à créer et peu coûteuses, la hallebarde et la lance se voient aussi assez plébiscitées.

Au nord, près de nos frontières, les clans de chasseurs optent pour des tenues plus chaudes à base d'armures de cuir, matelassées ou non. La qualité de la tannerie reste cependant simple, les armures de cuir bouilli ou clouté restant rares. Du côté armement, ils privilégient la légèreté sur la défense, ainsi les boucliers diminuent de taille, se réduisant à des écus. Les épées courtes sont plus répandues, vestiges des garnisons importantes toujours postées au nord. Lances et hallebardes sont aussi populaires, donnant aux chasseurs un avantage de portée sur beaucoup des monstres qui hantent ces régions. L'arc, quant à lui, conserve évidemment sa position centrale dans l'équipement.

Plus au sud, la chaleur et la dureté des terres obligent les hommes à se vêtir soit d'armures de cuir sommaire, soit de légères cottes de maille. Les orcs étant la principale menace dans ces terres arides, la majorité de l'armement se concentre autour des lances et autres armes à longue portée. En effet, essayer de rivaliser avec un orc au combat au corps à corps sans un entraînement conséquent relève du suicide. Bien que les flèches peinent à percer l'épaisse peau orc, la pratique de l'arc reste très publique.

L'ordre mendiant des templiers quant à lui reste sur un équipement très militaire. Bien que la chaleur les empêche d'opter pour des armures lourdes, ils se recouvrent de maille et manient souvent des épées bâtarde ou des haches à deux mains de facture douteuse. Ces guerriers reposent plus sur leur expérience et leur art au combat contre les orcs que sur leur équipement, dont la qualité reste plutôt médiocre du fait de leur vœu de pauvreté.

## Les armes chez les aventuriers

Souvent confronté au danger du fait de son goût prononcé pour les quêtes, l'aventurier a tendance à apporter une attention toute particulière à son équipement. Venant de milieux souvent très diverses, ils se retrouvent néanmoins dans une qualité souvent supérieure au simple équipement militaire, sans pour autant égaler les œuvres des grands maîtres forgerons.

Côté variété, les aventuriers se battent avec le type d'arme pour lequel ils éprouvent le plus d'affinité. Masse, épée, hache, à une ou à deux mains, en passant par le fléau, la lance et tous les types d'armes plus exotiques, on retrouve de tout dans cette catégorie toute particulière de la population. Alors que certains restent dans le confort de l'armement privilégié par ses frères de classes, certains cherchent à se démarquer en maniant des armes peu communes. Ainsi on peut voir fleurir les armes de corps à corps, les sabres, épées courbes et armes d'appoint en tout genre. Ces aventuriers rivalisent d'inventivité et d'originalité dans l'espoir d'inscrire leur nom au panthéon des héros de leur temps.

Certaines rumeurs mentionneraient même des armes légendaires, rarissimes artefacts gagnés à l'issue de combats épiques et possédant des pouvoirs méconnus et d'autant plus effrayants. Le secret de leur fabrication étant malheureusement perdu depuis longtemps, la plupart ne sont que légendes, bribes d'histoire venues d'une époque à présent révolue. Malgré tout, l'appât de ces butins hors du commun continue à alimenter les rêves et les ambitions de générations d'hommes et de femmes prêts à tout et même davantage pour mettre la main sur de tels trophées.

## L'armement militaire traditionnel

L'armée d'Ebène est une armée professionnelle. Cette dernière, propre à notre empire, était réputée pour son organisation, son efficacité et surtout pour ses corps d'élite. Dans ce texte néanmoins nous allons nous concentrer sur l'équipement de base des soldats sans rentrer dans les détails des différentes troupes d'élite.

En province et dans les petits bourgs, la présence militaire impériale se présente sous la forme de petites garnisons de simples gardes. Ceux-ci ont souvent simplement gardé l'équipement qu'ils avaient durant leurs classes : glaive, rondache et cotte de maille, souvent mal ajustée et un peu usagée, en fonction de leurs précédents possesseurs. Lorsque la petite ville a la chance de compter en son sein un forgeron compétent, l'équipement des gardes se voit renforcé de quelques lances ou piques. Celles-ci sont particulièrement utiles aux frontières nord et sud où la portée de l'arme apporte une aide précieuse.

Dans la capitale cependant la gloire de l'empire se reflète de toute sa splendeur sur ses gardes. Souvent équipés de hallebardes flamboyantes, ils possèdent également une armure plus ajustée avec par dessus un tabard portant le blason impérial. A leur ceinture, on peut apercevoir le glaive, élément central de l'équipement militaire.

Les corps d'archers se distinguent des provinciaux par leur arc long, plus puissant et capable d'apporter la mort à des distances redoutables.

L'empire dispose également d'une cavalerie lourde redoutable. Organisée en Lances (groupe comportant deux fantassins, un archer et un noble en armure), elle représente l'élite de l'armée impériale. Ce dernier est équipé avec le fleuron de l'art de la forge : une cuirasse faite sur mesure, des chausses de fer, un heaume et une lance équipée d'une garde d'acier permettant de supporter de lourds impacts. Même son cheval est vêtu d'un caparaçon de fer afin d'éliminer le point faible qu'il représente pour le cavalier.

## Les chevaliers

Les chevaliers représentent l'élite des combattants d'Ebène. Guerriers saints, ils sont formés aux arts du combat depuis leur enfance, autant à pied qu'à cheval. Étant un ordre saint de l'église, tout le monde est éligible à l'entrée dans la chevalerie. Traditionnellement, ils sont équipés d'une épée longue de bonne qualité capable de traverser la peau la plus épaisse et l'armure de plate la plus solide. Ils ont également un plastron d'acier sur une robe blanche, symbole de la pureté et de la sainteté de cet ordre. Mais du fait des fortes différences d'origine, les chevaliers montrent beaucoup de variations du même type d'armure.

Ainsi les chevaliers issus de milieu plus modestes se contenteront d'une brigandine ou d'une armure d'écailles. Cette dernière est également plus populaire au sud, où sa légèreté permet de mieux résister au soleil. La cuirasse fera le bonheur de la majorité des chevaliers. Plus coûteuse que la brigandine ou le haubert du fait qu'elle est faite sur mesure pour chaque homme, cette armure plus rigide permet de résister à l'impact de nombreux coups. Pour les plus riches, la cuirasse peut même être embellie de motifs sculptés.

Enfin les plus fortunés opteront pour une cataphracte complète. Composée d'un corset, de protections pour les bras et les jambes et d'un casque, elle permet de protéger au mieux l'ensemble du corps de son détenteur. Armure lourde, il requiert un entraînement tout particulier pour se battre correctement en la portant ainsi que la présence d'un écuyer pour l'enfiler. Certains iront même jusqu'à payer le même type d'armure à leur cheval, le protégeant ainsi au mieux des flèches et coups d'épée.

Par Palarrak Vif-acier, maître forgeron de Basfourneaux

X 225